

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 37 (2014)

Heft: 2: Fribourg : de 7 en 14 = Freiburg : von 2007 bis 2014

Artikel: Destination 7e ciel... archéotouristique = Reiseziel 7. Himmel... Archäotouristik

Autor: Agustoni, Clara / Bär, Barbara / Bourgarel, Gilles

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-583157>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Destination 7^e ciel... archéotouristique Reiseziel 7. Himmel... Archäotouristik

— Clara Agustoni, Barbara Bär, Gilles Bourgarel, Christian Kündig, Michel Mauvilly, Rocco Tettamanti

Fig. 1

De la gare de Fribourg, un train ou un bus vous emmènera vers n'importe quel site de votre choix.

Vom Bahnhof Freiburg aus entführen Sie Zug oder Bus zu jedem Ort Ihrer Wahl.

La stazione di Friburgo, un treno o un bus vi condurranno verso qualsiasi sito da voi scelto.

Le territoire du canton de Fribourg est riche en découvertes archéologiques diverses. Quelques sites encore visibles aujourd'hui présentent un attrait indéniable.

Das Gebiet des Kantons Freiburg ist reich und vielfältig an archäologischen Entdeckungen. Einige noch heute sichtbare Fundplätze sind ausgesprochen attraktive Ausflugsziele.

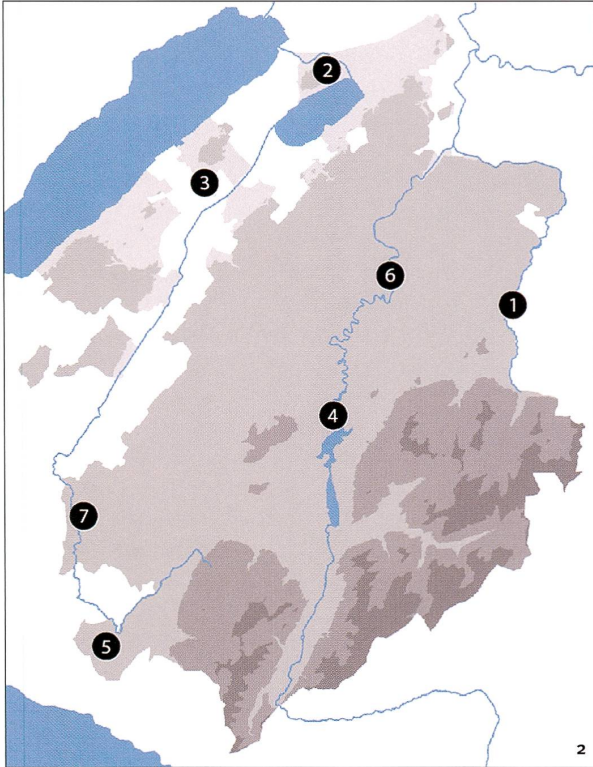


Fig. 2
Sept destinations touristiques
fribourgeoises.

Sieben Freiburger Touristen-
attraktionen.

Sette mete turistiche friburghesi.

- 1 Alterswil – Obermaggenberg-Flue
- 2 Bas-Vully – Mont Vully / Wistenlacherberg
- 3 Vallon – Sur Dompierre
- 4 Pont-en-Ogoz – Ile d'Ogoz
- 5 Bossonnens – Château
- 6 Fribourg / Freiburg / Friburgo
- 7 Rue – Chapellenie Maillardoz / Kaplanei Maillardoz

Si le patrimoine archéologique vous intéresse, n'hésitez pas à faire quelques escapades dans le canton de Fribourg. Vous aimez l'architecture? Une flânerie dans les villes médiévales de Fribourg ou Rue s'impose! Plutôt les ruines des châteaux forts? C'est à Alterswil, Bossonnens ou encore Pont-en-Ogoz qu'il faut vous rendre! Vous préférez vous imaginer guettant, depuis les hauteurs, toute une région à vos pieds? La reconstitution grandeur nature d'une portion du rempart celtique du Mont Vully vous attend. Enfin, les adeptes de la nature pourront découvrir, lors d'une balade entre Singine sauvage et abri d'Alterswil, l'environnement des derniers chasseurs-cueilleurs tandis que les amateurs d'art admireront *in situ* les mosaïques de Vallon, véritables tapis antiques aux moult nuances. Ne venez donc pas à Fribourg de 7 en 14, mais laissez vos pas vous guider vers l'une ou l'autre de ces perles. _AFA

Interessieren Sie sich für Archäologie? Dann zögern sie nicht, sondern machen Sie gleich ein paar Ausflüge in den Kanton Freiburg. Sie mögen Architektur? Ein Spaziergang in den mittelalterlichen Städten Freiburg und Rue bietet sich an! Doch lieber Burgruinen? Dann müssen sie nach Alterswil, Bossonnens oder Pont-en-Ogoz! Oder halten Sie gerne von hoch oben Ausschau weit hinein ins Land? Der originalgetreue Nachbau eines Teils der keltischen Wehrmauer auf dem Wistenlacher Berg erwartet Sie. Naturfreunde können auf Wanderungen an der wilden Sense, beim Abri von Alterswil die Umwelt der letzten Wildbeuter erkunden, während Kunstbegeisterte die *in situ* erhaltenen Mosaik von Vallon, wahrhaftige antike Steinteppeiche mit reichen Farbschattierungen, bewundern. Kommen sie also nicht nur auf einen Sprung in Freiburg vorbei, sondern lenken sie ihre Schritte zur einen oder anderen dieser Sehenswürdigkeiten. _AFA

Alterswil – Obermaggenberg-Flue

La Singine est un peu à l'image de ses habitants: discrète, mais au caractère bien trempé. Cette région porte très bien son nom: la rivière tumultueuse dont il provient, qui prend sa source dans les Préalpes, constitue en effet l'élément remarquable et dominant du paysage. En sculptant, au fil du temps, les substrats d'abord calcaires puis molassiques, elle a créé une profonde gorge contraignant hommes et animaux à jouer d'habileté, d'astuce et d'audace pour la traverser, la parcourir et y vivre. Tout à la fois frontière naturelle et politique entre les cantons de Fribourg et de Berne, couloir de circulation nord-sud reliant les Préalpes au nord du Plateau suisse et détentrice de nombreuses ressources naturelles minérales, végétales et animales, elle n'a pas manqué d'exercer sur les populations anciennes une attractivité certaine.

Localisé près du sommet, sur le versant occidental du canyon de la Singine, à mi-chemin entre les localités de Planfayon (FR) et de Schwarzenbourg (BE), l'abri d'Alterswil a livré des traces d'occupation appartenant au Mésolithique. En effet, entre 5850 et 5500 av. J.-C., les derniers chasseurs-cueilleurs ont investi le site à plusieurs reprises et laissé

Alterswil – Obermaggenberg-Flue

Das Senseland gleicht seinen Bewohnern: zurückhaltend, aber eigenwillig. Zu Recht trägt es den Namen des den Voralpen entspringenden wilden, die Landschaft beherrschenden Flusses. Im Lauf der Zeit grub er sich tief in den erst aus Kalk, dann aus Molasse bestehenden Felsuntergrund ein und formte eine Schlucht, die für Menschen und Tiere eine Herausforderung darstellt: Geschick, Einfallsreichtum und Wagemut sind nötig, um sie zu durchqueren und um dort leben zu können. Sie ist alles zugleich: politische und naturräumliche Grenze zwischen den Kantonen Freiburg und Bern, ein Nord-Süd-Korridor, der die Voralpen mit dem schweizerischen Mittelland verbindet und ein Reservoir an zahlreichen mineralischen, pflanzlichen und tierischen Rohstoffen. Deshalb übte sie auf frühere Bevölkerungen eine besondere Anziehungskraft aus.

Auf halbem Weg zwischen den Dörfern Plaffeien (FR) und Schwarzenbourg (BE) liegt im westlichen Steilufer der Sense, knapp unterhalb der Hangkante das Felschuttdach von Alterswil. Funde bezeugen seine Besiedlung seit dem Mesolithikum: Zwischen 5850 und 5500 v.Chr. lagerten hier wiederholt letzte Wildbeutergemeinschaften und hinterliessen wich-

Fig. 3

La Singine avec au premier plan le canyon et le hameau d'Alterswil – Obermaggenberg-Flue.

Die Senseschlucht (im Vordergrund) und der Weiler Alterswil – Obermaggenberg-Flue.

Le gole del fiume Sense (in primo piano) e la località di Alterswil – Obermaggenberg-Flue.



Fig. 4
L'abri d'Alterswil – Obermaggenberg-Flue lors de la campagne de sondages de 2008.

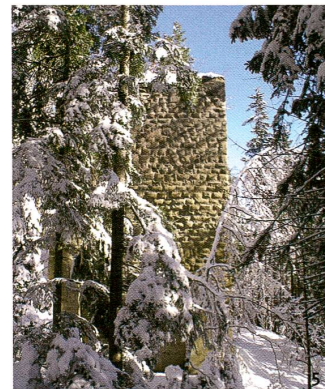
Der Abri von Alterswil – Obermaggenberg-Flue während der Sondierungskampagne 2008.

Il riparo di Alterswil – Obermaggenberg-Flue durante la campagna di sondaggi del 2008.

Fig. 5
Les ruines restaurées de la tour du château d'Alterswil – Obermaggenberg-Flue.

Die restaurierten Ruinen des Bergfrieds der Burg Alterswil – Obermaggenberg-Flue.

Le rovine restaurate della torre del castello di Alterswil – Obermaggenberg-Flue.



d'importants témoins de leur passage. Ce très bel abri naturel offre un magnifique panorama sur le canyon de la Sarine qui coule 150 m plus bas. L'abri se développe en fait une bonne vingtaine de mètres en contrebas du plateau qui a vu l'édification des constructions médiévales.

S'il ne subsiste aujourd'hui de cette place forte médiévale qu'un système complexe de fossés, un puits et les restes partiellement restaurés du donjon, il faut savoir que ces ruines constituent à elles seules les vestiges les plus explicites des châteaux forts qui ont existé dans le district de la Singine. Edifié entre les 13^e et 14^e siècles apr. J.-C. par les seigneurs de Maggenberg, ce château fut ravagé en 1387 lors de la guerre opposant Fribourg à Berne.

Une série de vestiges mobiliers, découverts notamment lors des restaurations partielles du donjon, comblent le hiatus chronologique qui sépare les occupations mésolithiques recensées dans l'abri de la place forte médiévale. A l'instar de ce que l'on observe pour plusieurs autres habitats de hauteur du même type édifiés le long des principaux cours d'eau de la région, l'intérêt des populations locales pour ce site semble bien avoir traversé les âges..._MM

L'oppidum du Mont Vully

But d'excursion apprécié non seulement pour son point de vue sur les Alpes et le Jura ou ses vignobles, mais aussi pour son patrimoine historique, le Mont

tige Zeugnisse ihrer Anwesenheit. Der Abri eröffnet einen herrlichen Rundblick auf die Senseschlucht; der Fluss selber fliesst in 150 m Tiefe vorbei. Die Fundstelle liegt gut 20 m unter einem Geländeplateau mit mittelalterlichen Gebäuderesten.

Von der mittelalterlichen Burg ist nichts mehr übrig geblieben als ein komplexes Grabensystem, ein Brunnen und die teilrestaurierten Ruinen des Bergfrieds. Gleichwohl handelt es sich um die am klarsten interpretierbaren Reste unter den ehemaligen Burganlagen des Sensebezirks. Die zwischen dem 13. und 14. Jh. von den Maggenbergern errichtete Burg wurde 1387 im Zuge des Freiburgkriegs zerstört.

Die chronologische Lücke zwischen der für den Abri bezeugten mesolithischen Besiedlung und der mittelalterlichen Befestigung füllen einige Kleinfunde, die vor allem anlässlich der Teilrestaurierung des Bergfrieds gefunden wurden. Wie im Fall vieler anderer, an den Hauptwasserläufen der Region errichteten Höhensiedlungen, blieb das Interesse der lokalen Bevölkerung an diesem Siedlungsplatz über die Zeiten hinweg bestehen..._MM

Das Oppidum auf dem Wistenlacherberg

Der Wistenlacherberg war aufgrund seiner strategisch wichtigen Lage seit der Vorgeschichte bis ins letzte Jahrhundert hinein Standort von Befestigungsanlagen.

Fig. 6

Le Mont Vully depuis la rive sud-orientale du lac de Morat. Au premier plan, la commune de Montilier.

Der Wistenlacherberg vom süd-östlichen Ufer des Murtensees aus gesehen. Im Vordergrund die Gemeinde Muntelier.

Il Mont Vully visto dalla riva sud-orientale del lago di Morat. In primo piano il comune di Montilier.



Vully, au cœur de la région des Trois-Lacs, domine les lacs de Morat au sud et de Neuchâtel au nord-ouest. De par sa situation favorable d'un point de vue défensif et stratégique, il a été à maintes reprises fréquenté, occupé et fortifié durant la Pré- et la Protohistoire; une ligne de défense militaire y a même été installée lors de l'occupation des

Im Herzen der Drei-Seen-Region beherrscht der Wistenlacherberg im Süden den Murten- und im Nordwesten den Neuenburgersee. Das beliebte Ausflugsziel ist nicht nur bekannt für seine Sicht auf Alpen und Jura sowie seine Rebberge, sondern auch aufgrund seines historischen Erbes. Wegen seiner verteidigungstaktisch günstigen Lage wurde die Erhebung in der Ur- und Frühgeschichte mehrfach begangen, besiedelt und befestigt. Noch während der Grenzbesetzung 1914-1918 bestand hier eine militärische Verteidigungslinie. Die wichtigsten Überreste stammen von einem Oppidum aus der Spätlatènezeit (120-80 v.Chr.). Nach ersten Ausgrabungen 1959-1964 im Bereich der Wallanlagen wurde die Fortsetzung der Untersuchung (1978-2001) als Projekt des Schweizerischen Nationalfonds durch die wissenschaftliche Kommission der 1977 gegründeten Vereinigung Pro Vistiliaco gewährleistet.

Die höchste Erhebung des Hügels und zugleich Ausgangspunkt des ausgeschilderten Historischen Pfads bildet das Gipfelplateau von Plan Châtel (653 m ü.M.). Es wurde gegen die relativ flach ansteigende Westflanke in der Spätbronzezeit durch einen Wall abgeriegelt, auf dessen Resten in der Latènezeit eine neue Wehrmauer (erster Wall) entstand. Der Hauptwall (zweiter Wall) des Oppidums erstreckte sich 120 m unterhalb von Plan Châtel auf einer Länge von ca. 600 m

Fig. 7

Bas-Vully – Mont Vully. Vue vers l'est sur le rempart principal pendant les fouilles de 1981. On remarque au premier plan, derrière une berme en matériaux morainiques, les premières assises de molasse du parement externe, à l'arrière-plan le parement interne aux abords de l'une des tours défensives.

Bas-Vully – Wistenlacherberg. Blick nach Osten auf den Hauptwall während der Ausgrabungen im Jahre 1981. Im Vordergrund sind hinter einer Berme aus Moränenmaterial die ersten Lagen aus Molassesandstein der äusseren Frontmauer zu sehen, im Hintergrund die innere Frontmauer im Bereich eines Wehrturms.

Bas-Vully – Mont Vully. Veduta verso est del vallo principale durante gli scavi del 1981. In primo piano, a ridosso al terrapieno in materiale morenico, sono visibili i primi strati in arenaria del muro frontale esterno. In secondo piano è riconoscibile la parte interna del muro frontale nei pressi di una torre difensiva.



Fig. 8

Bas-Vully – Mont Vully. Angle sud de la porte septentrionale du rempart principal, d'une hauteur de 5 m, reconstruit à son emplacement d'origine. Les fortifications de type «à poteaux frontaux» sont constituées d'une ossature en chêne remplie de terre et doublée d'un mur en pierres sèches.

Bas-Vully – Wistenlacherberg. Am originalen Standort rekonstruierte, 5 m hohe Südecke des Nordtores des Hauptwalls. Die Befestigung des Typs Pfostenschlitzmauer besteht aus einem mit Erde verfüllten Gerippe aus Eichenholz und einer Trockenmauerverblendung aus Molassesandsteinen.

Bas-Vully – Mont Vully. Ricostruzione *in situ*, alta 5 m dell'angolo meridionale della porta nord del vallo principale. La fortificazione del tipo a «muro con feritoie a pali verticali» (Pfostenschlitzmauer) è costituita da un'intelaiatura in legno di quercia riempita da terra e da un muro a secco frontale in arenaria.



frontières entre 1914 et 1918. Les vestiges les plus importants se rattachent à un *oppidum* de la fin de l'époque laténienne (120-80 av. J.-C.). Les premières fouilles menées entre 1959 et 1964 dans la zone du rempart se sont poursuivies dans le cadre d'un projet de recherches du

geradlinig quer über den Hügel. Er bestand aus einer mächtigen Pfostenschlitzmauer mit rückwärtiger Rampe und einem vorgelagerten Graben und wurde von mindestens zwei monumentalen, von Türmen flankierten Zugängen unterbrochen. Die 2002 an Ort und Stelle realisierte Teilrekonstruktion

Interview de Claude-Alain Gaillet, président de l'association Pro Vistiliaco

Que représente pour vous l'archéologie fribourgeoise?

Des jalons dans l'histoire de notre coin de pays, un vaste et passionnant champ d'énigmes, un stimulant pour aiguïser ma curiosité. Mais aussi un réseau de relations amicales.

Quelle a été votre première émotion archéologique?

Ma participation aux fouilles d'un village néolithique à Montilier, en automne 1979, sous la direction de Hanni Schwab.

Quelle est la découverte archéologique qui vous a le plus marqué?

Le coin monétaire du Mont Vully.

Quel vœu formulez-vous pour le futur de l'archéologie fribourgeoise?

Que l'Etat lui assure de manière pérenne les moyens d'accomplir sa mission. Et un espace public (musée ou maison de l'archéologie) digne de ce nom pour présenter la richesse et la diversité du patrimoine archéologique cantonal!

Interview mit Claude-Alain Gaillet, Präsident der Vereinigung Pro Vistiliaco

Was bedeutet für Sie die Freiburger Archäologie?

Bezugspunkte der Geschichte unserer Landschaft, ein grosses, spannendes Rätsel, ein Auslöser für meine Neugier. Und ein Netzwerk aus freundschaftlichen Verbindungen.

Was war ihre erste Erfahrung mit der Archäologie?

Meine Teilnahme an den Ausgrabungen des neolithischen Dorfs von Muntelier unter der Leitung von Hanni Schwab im Herbst 1979.

Welche archäologische Entdeckung hat Sie am meisten beeindruckt?

Der Münzstempel vom Wistenlacherberg.

Welchen Wunsch haben Sie für die Zukunft der Freiburger Archäologie?

Dass der Staat ihr dauerhaft die Mittel sichert, damit sie ihren Auftrag erfüllen kann. Einen öffentlichen Raum (Museum oder Haus der Archäologie), der diesen Namen verdient, in dem der Reichtum und die Vielfalt des kantonalen archäologischen Erbes gezeigt wird.



Association / Vereinigung
Pro Vistiliaco

www.provistiliaco.ch

Fonds national suisse (1978-2001), sous l'égide de la commission scientifique de l'Association Pro Vistiliaco fondée en 1977.

Le sommet du plateau de Plan Châtel (alt. 653 m), point culminant du Mont Vully, constitue également le point de départ d'un sentier historique. En pente assez douce sur son flanc occidental, il a été barré au Bronze final par un ouvrage fortifié dont les vestiges ont servi à en ériger un autre (premier rempart), à l'époque de La Tène. La fortification principale de l'*oppidum* (deuxième rempart) coupait la colline en ligne droite, sur quelque 600 m de longueur et 120 m en contrebas de Plan Châtel. Elle était constituée d'un imposant rempart à poteaux frontaux avec rampe à l'arrière et fossé à l'avant, et était interrompue par au moins deux entrées monumentales flanquées de tours. La reconstruction partielle de la porte septentrionale, réalisée *in situ* en 2002, est aujourd'hui une figure emblématique du Mont Vully. Le dispositif défensif érigé vers 120 av. J.-C. a probablement subi une réfection au début du 1^{er} siècle, avant d'être abandonné aux alentours de 80/70 av. J.-C. suite à un incendie. Une ancienne hypothèse, aujourd'hui réfutée, faisait concorder l'abandon du site avec l'émigration des Helvètes en 58 av. J.-C., mais aucun indice d'une occupation dense et structurée n'a été mis au jour sur les quelque 50 ha que compte la zone délimitée par le rempart; il semble plutôt que l'on ait affaire ici à un lieu de retraite fortifié ou de réunion, dont la fonction politique pourrait être corroborée par la découverte d'un coin monétaire...*BB*

Fig. 9

Vallon – Sur Dompierre. La mosaïque dite *De Bacchus et d'Ariane*. Un satyre de la suite du dieu découvre Ariane sur l'île de Naxos.

Vallon – Sur Dompierre. Das so genannte *Bacchus und Ariadne-Mosaik*. Ein Satyr im Gefolge des Gottes findet Ariadne auf der Insel Naxos.

Vallon – Sur Dompierre. Il mosaico di *Bacco e Arianna*. Un satiro, al seguito della divinità, scopre Arianna sull'isola di Naxos.

Destination Vallon

Peu importe d'où vous venez, vous visez Avenches/*Aventicum* et vous cherchez le village de Vallon, une dizaine de kilomètres en direction du nord, vers le lac de Neuchâtel, en bordure des contreforts du Vully, non loin de Gletterens. Vous parquez votre véhicule au pied de l'église de Carignan (c'est gratuit), ou vous descendez du bus à l'arrêt «musée» (desservi par les lignes TPF), ou encore vous y arrivez après une

des Nordtores stellt heute das Wahrzeichen des Wistenlacherberges dar.

Nach einem Brand um 80/70 v.Chr. folgte die Auflassung der um 120 v.Chr. errichteten und wohl zu Beginn des 1. Jh. erneuerten Wehranlage. Eine ältere, heute verworfene Hypothese setzt die Aufgabe der Siedlung in Zusammenhang mit der Auswanderung der Helvetier im Jahre 58 v.Chr. Auf der rund 50 ha grossen Fläche im Innern des Walls fanden sich keine Hinweise auf eine dichte, gegliederte Bebauung; vielmehr scheint es sich um einen Festungs- oder Versammlungsort gehandelt zu haben, dessen politische Bedeutung sich vielleicht im Fund eines Münzprägestempels widerspiegelt...*BB*

Reiseziel Vallon

Woher Sie kommen ist weniger wichtig: Reisen Sie nach Avenches/*Aventicum* und machen Sie sich von dort aus auf zum Dorf Vallon: etwa zehn Kilometer nach Norden, in Richtung Neuenburgersee, bis zum Rand der Ausläufer des Wistenlacherbergs, in der Nähe von Gletterens. Parken Sie ihr Auto am Fuss der Kirche von Carignan (kostenlos), steigen Sie an der Haltestelle Musée aus dem Bus aus (Linien TPF) oder unternehmen Sie eine Wanderung dorthin, zu Fuss oder mit dem Velo. Sie können Ihren Besuch mit einer Erfrischung im Museumscafé beginnen. Von der Terrasse aus hat man einen Ausblick in die Broye-Ebene und auf die Voralpen. Die schöne, archäologisch reichhaltige Landschaft lohnt immer eine Entdeckungsreise.



Fig. 10
Vallon et ses alentours vus du ciel.
Vallon und Umgebung aus der
Vogelperspektive.
Vallon e dintorni visti dal cielo.

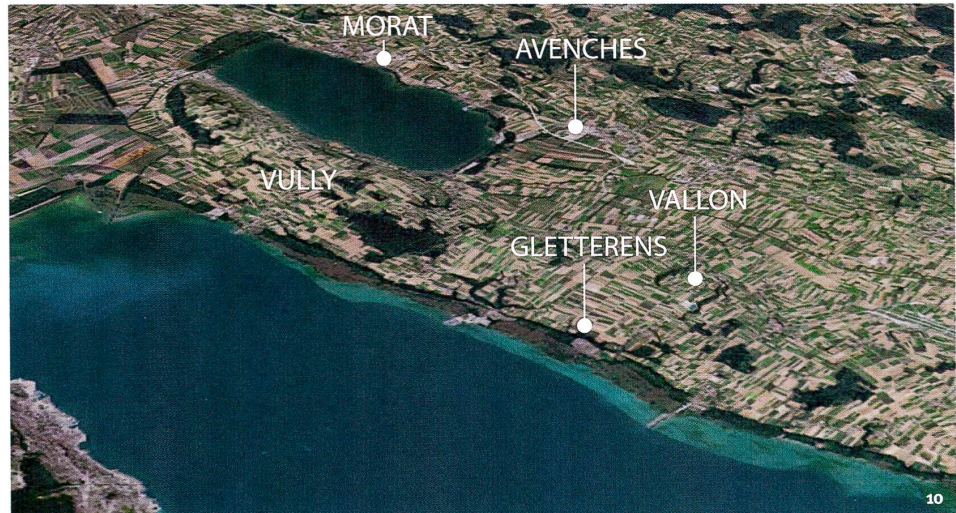


Fig. 11
Vallon – Sur Dompière. La mosaïque
de la chasse: 1 le cerf traqué par un
chien; 2 le lion et son dresseur.
Vallon – Sur Dompière. Das venatio-
Mosaik: 1 Hirsch mit angreifendem
Hund; 2 Löwe mit Dompteur.
Vallon – Sur Dompière. Il mosaico
della caccia: 1 il cervo braccato da
un cane; 2 il leone e il suo domatore.



11.1



11.2

agréable promenade à vélo, voire à pied. Vous pouvez commencer votre visite par un rafraîchissement au café du musée qui, depuis sa terrasse, vous offre un aperçu de la plaine de la Broye avec vue sur les Préalpes. La région, très belle et archéologiquement riche, mérite qu'on la découvre.

Mais si vous avez décidé de venir à Vallon, c'est avant tout pour contempler les deux magnifiques mosaïques romaines exceptionnellement conservées. Quasi intactes, figuratives et polychromes, elles ornent les sols de deux belles pièces d'apparat d'une grande demeure de campagne (voir pp. 28-34). Le musée a justement été construit ici pour les protéger et les présenter au public. Bien que le bâtiment moderne, en métal, bois et béton, soit de modestes dimensions et que l'institution souffre d'un certain isolement géographique, son contenu est indéniablement d'importance nationale.

Et le visiteur de s'émerveiller à la vue des dimensions des deux pavements, de la vivacité des couleurs des pierres, des sujets représentés et du foisonnement des détails. La petite mosaïque, connue sous le nom *De Bacchus et d'Ariane*, mesure environ 30 m² et est datée de 170/180 apr. J.-C. Elle doit son nom à la scène centrale:

Wenn Sie aber Vallon als Ziel ausgewählt haben, dann vermutlich vor allem wegen den beiden grossartigen, herausragend erhaltenen Mosaiken aus römischer Zeit. Intakt, mit vielfarbigen figürlichen Darstellungen zieren sie die Böden zweier Repräsentationsräume eines ländlichen Anwesens (vgl. S. 28-34). Das Museum wurde eigens für sie gebaut, zu ihrem Schutz und damit sie für die Öffentlichkeit zugänglich sind. Obwohl der moderne Holz-Metall-Betonbau geographisch etwas abgelegen liegt, ist sein Inneres von nationaler Bedeutung.

Die Besucher sind überrascht von der Grösse der Mosaïke, von ihrer Farbigkeit, der Lebendigkeit und dem Detailreichtum der Bilder. Das nach Bacchus und Ariadne benannte Mosaik ist etwa 30 m² gross und gehört in die Jahre 170/180 n.Chr. Sein Name geht auf die zentrale Szene zurück: Die Auffindung Ariadnes auf der Insel Naxos durch den Gott des Weins und der Schauspielerei. Der mit Regalschränken und einer Sitzbank möblierte Raum war ein Arbeitszimmer; hier wurden Geschäfte abgewickelt und der Familienbesitz verwahrt. Dazu gehörten über ein Dutzend Bronzestatuetten keltischer, griechisch-römischer und ägyptischer Gottheiten aus einem Lararium. Im grossen Empfangssaal verlegte man zu Beginn

Fig. 12

Vue idéalisée de Pont-en-Ogoz – Vers les Tours à l'époque romantique. Aquarelle de Niclaus Gachet, 1807; propriété de la Commune de Pont-en-Ogoz.

Idealisierter, von der Romantik geprägter Blick auf Pont-en-Ogoz – Vers les Tours. Aquarell von Niclaus Gachet, 1807; Eigentum der Gemeinde Pont-en-Ogoz.

Veduta idealizzata del Pont-en-Ogoz – Vers les Tours durante il romanticismo. Acquarello di Niclaus Gachet, 1807; di proprietà del comune di Pont-en-Ogoz.

Fig. 13

Pont-en-Ogoz – Vers les Tours. L'île vue du nord-ouest à l'achèvement des travaux, en 2011.

Pont-en-Ogoz – Vers les Tours. Blick von Nordwesten auf die Insel nach den Restaurierungsmassnahmen 2011.

Pont-en-Ogoz – Vers les Tours. L'isola vista da nord-ovest alla fine dei lavori nel 2011.

la découverte d'Ariane sur l'île de Naxos par le dieu du vin et du théâtre. La pièce, meublée de grandes armoires-bibliothèques et d'une banquette, était un cabinet de travail où l'on traitait les affaires et conservait les biens de la maison. Parmi ceux-ci, une quinzaine de statuettes en bronze appartenant à un lairaire représentent des divinités celtiques, gréco-romaines et égyptiennes. Au début du 3^e siècle, une autre mosaïque est posée sur le sol d'une salle de réception de presque 100 m² de surface (fig. 2, p. 6). Elle évoque quatre scènes de chasse en amphithéâtre, d'où son nom, *Venatio*. On y reconnaît deux chasseurs face à un taureau, un cerf traqué par un chien, trois belluaires affrontant un ours et un lion obéissant à l'ordre de son dresseur, qui pointe du doigt une biche effrayée... Cela vous rappelle quelque chose? Mais depuis quand n'êtes-vous pas venus voir nos mosaïques?_CA

Pont-en-Ogoz: de l'éperon barré à l'île!

Abandonné en 1617 après plus de dix millénaires d'occupation quasiment continue, le site de Pont-en-Ogoz a failli être définitivement rayé de la carte par l'érosion du lac artificiel de la Gruyère, dont la création entre 1946 et 1949 avait amené les premières recherches archéologiques. L'effondrement d'une partie du flanc nord de l'île en 1994 a fait l'effet

des 3. Jh. auf fast 100 m² ein weiteres Mosaik. Es zeigt vier Szenen einer Tierhetze im Amphitheater, einer *venatio* – daher sein Name (Abb. 2, S. 6). Man sieht zwei Kämpfer mit einem Stier, ein Hirsch, der von einem Hund angegriffen wird, drei Gladiatoren, die einem Bären entgegentreten und einen Löwen, der seinem Dompteur folgt, welcher mit dem Finger auf eine fliehende Hirschkuh deutet...

Kommt Ihnen das bekannt vor? Ist es nicht schon sehr lange her, dass Sie unsere Mosaik besucht haben?_CA

Pont-en-Ogoz: vom Geländesporn zur Insel!

Fast wäre die 1617 aufgelassene Burganlage Pont-en-Ogoz nach über zehntausend Jahren Besiedlung an diesem Ort endgültig von der Landkarte verschwunden – bedroht durch die Erosion durch den künstlich aufgestauten Greyerzersee. Erste archäologische Untersuchungen waren im Rahmen des Bauprojekts für den Stausee zwischen 1946 und 1949 durchgeführt worden. Als 1994 ein Teil der Nordflanke der Insel abrutschte war dies ein Weckruf: Seit 1996 sorgt die Association Ile d'Ogoz für die Erhaltung und den Unterhalt von Steilufeln, Ruinen und Kapelle. Zeitgleich mit diesen 2011 beendeten Arbeiten unternahm das Amt für Archäologie Prospektionen, Sondierungen sowie eine vollständige Befundaufnahme.



Fig. 14
Pont-en-Ogoz – Vers les Tours.
L'éperon barré vu du sud durant
l'étiage de 2013.

*Pont-en-Ogoz – Vers les Tours. Blick
von Süden auf den Geländesporn
während des Niedrigwassers von
2013.*

Pont-en-Ogoz – Vers les Tours.
Promontorio visto da sud durante il
periodo di siccità nel 2013.



d'une sirène d'alarme, et depuis 1996, l'Association Ile d'Ogoz, créée à l'initiative de passionnés et d'amoureux du lieu, a assuré la pérennité du site par la consolidation de ses berges ainsi que la restauration des ruines et de la chapelle. Parallèlement à ces travaux achevés en 2011, des prospections, des sondages et un relevé complet du site ont été réalisés par le Service archéologique, notamment pour mesurer l'érosion de la partie immergée, érosion qui touche surtout le flanc nord et les murs non enfouis dont le mortier est inexorablement dissout par l'eau. Le site est toutefois stable dans son ensemble.

Les recherches ont révélé l'occupation quasiment continue de cet éperon depuis le Mésolithique. Les périodes du Bronze final et du Moyen Age marquent les phases les plus denses de cette occupation, mais sa fortification par une levée de terre pourrait être plus ancienne et remonter au Néolithique déjà. Les défenses du site ont atteint leur point culminant durant le dernier tiers du 13^e siècle avec l'édification de deux châteaux côte à côte – dont les tours maîtresses ont donné à Pont-en-Ogoz sa silhouette si caractéristique – sur le point le plus élevé de l'éperon. Un troisième château en occupait l'extrémité, un véritable record pour une population estimée à quelques dizaines d'âmes au début du

Insbesondere galt es, das Ausmass der Erosion in den vom Wellenschlag bedrohten Bereichen zu erfassen, also vor allem an der Nordflanke und am offen liegenden Mauerwerk, dessen Mörtel sich im Wasser auflöst. Insgesamt gesehen ist der Fundplatz nun stabil.

Laut den Untersuchungsergebnissen war der Geländesporn seit dem Mesolithikum beinahe ununterbrochen besiedelt, wobei die späte Bronzezeit und das Mittelalter die bedeutendsten Siedlungszeugnisse stellen. Eine erste Befestigung mit einem Erdwall wäre schon im Neolithikum denkbar. Seine Blüte erreichte der Bau von Verteidigungsanlagen aber im ersten Drittel des 13. Jh. mit dem Bau zweier nebeneinander liegender Burgen auf dem höchsten Punkt des Sporns – ihren Haupttürmen verdankt Pont-en-Ogoz seine unverkennbare Silhouette. Eine dritte Burg besetzte das andere Ende des Sporns – eine rekordverdächtige Burgendichte, angesichts der auf etwa einige Dutzend Personen geschätzten Bevölkerung zu Beginn des 14. Jh. Die Südflanke des Burgstädtchens war, obgleich am wenigsten geschützt, nicht mit Wehrmauern gesichert. Auch wenn der Geländesporn nur am Ende des Winters als solcher erkennbar ist, nämlich



Association
Ile d'Ogoz

Association Ile d'Ogoz

Tél. 079 653 87 55

Fax 026 411 43 25

info@ogoz.ch, www.ogoz.ch

14^e siècle. Par ailleurs, aucun mur d'enceinte ne protégeait le flanc sud du bourg, pourtant le plus vulnérable.

Si le site retrouve son statut d'éperon barré à chaque fin d'hiver, lors de l'étiage provoqué artificiellement pour permettre au lac d'absorber la fonte des neiges, l'île reste accessible au public toute l'année grâce au service de bateaux mis sur pied par l'Association Ile d'Ogoz, qui y organise diverses manifestations, apéritifs, mariages, concerts etc. Ces activités permettent d'assurer les moyens indispensables à l'entretien du site, où un parcours didactique ponctué de panneaux permet au visiteur de s'informer sur la longue histoire de Pont-en-Ogoz, ainsi que sur son environnement, qui reste fragile._GB

Fig. 15

Bossonnens – Château. Zone du bourg après consolidation. En arrière-plan, les vestiges du donjon circulaire.

Bossonnens – Château. Der Bereich des Burgstädtchens nach der Konsolidierung. Im Hintergrund die Überreste des Rundturms.

Bossonnens – Château. Nei pressi della fortezza cittadina, dopo il consolidamento. In secondo piano i resti della torre circolare.

Fig. 16

Bossonnens – Château. Etudiants au travail.

Bossonnens – Château. Studierende bei der Arbeit.

Bossonnens – Château. Gli studenti al lavoro.

Le château de Bossonnens, des murs épais mais pas seulement...

Différentes zones de l'ensemble castral de Bossonnens ont pu être explorées par le biais de sondages durant les fouilles-écoles (2004-2011). Château et bourg se situent sur un plateau orienté presque nord-sud, 2 km à l'ouest de Châtel-Saint-Denis. L'ensemble, nettement allongé, mesure 200 x 50 m. Les sources écrites, peu abondantes, ont été analysées de manière détaillée en 1985 par Ivan Andrey. Elles donnent des informations, par

dans, wenn der Wasserspiegel in Erwartung des Schmelzwassers künstlich abgesenkt wird, kann die Insel ganzjährig besucht werden: Die Association Ile d'Ogoz bietet einen Bootsdienst an und organisiert Veranstaltungen, etwa Aperitifs, Hochzeiten oder Konzerte. Mit diesen Einnahmen gelingt es die Mittel für den Unterhalt des weiterhin bedrohten Orts bereitzustellen, wo uns ein Rundgang mit Informationstafeln die Geschichte und Umwelt von Pont-en-Ogoz näher bringt._GB

Die Burganlage in Bossonnens, dicke Mauern und mehr...

Während den Lehrgrabungen (2004-2011) konnten verschiedene Bereiche der Burganlage mittels kleiner Sondiergrabungen untersucht werden.

Die Burg liegt auf einem kleinen, ungefähr Nord-Süd ausgerichteten Plateau, 2 km westlich von Châtel-Saint-Denis. Die ausgeprägt längliche Anlage misst 200 x 50 m. Schriftquellen sind sehr spärlich und wurden von Ivan Andrey 1985 umfassend analysiert. Man erfährt darin zum Beispiel etwas über die Besitzverhältnisse und über archäologische Funde in der Nachbarschaft.

Um 1260 wird mit dem Bau der Burg begonnen. Einschneidend war sicher ein grosser Brand im



exemple, sur les propriétaires des lieux ou encore les découvertes archéologiques dans les environs. Les débuts de la construction se placent vers 1260. Le grand incendie de 1475, peut-être déclenché par les troupes fribourgeoises, constitue un moment crucial dans l'histoire du site. En 1536, plusieurs pans de l'ensemble castral sont démolis et les lieux deviennent un siège administratif. Le site, en particulier le donjon carré, tombe peu à peu en ruines, et dès le milieu du 17^e siècle certaines parties du bourg sont utilisées comme carrière et décharge.

Bâtiments résidentiels et défensifs aujourd'hui visibles

L'ensemble compte deux parties. Artisans et paysans vivaient au sud, dans de petites bâtisses de pierre adossées au mur d'enceinte, les seigneurs logeaient au nord.

Au sud, la porte d'accès au bourg ainsi que deux bâtiments attenants ont pu être fouillés, en partie du moins pour les seconds. La tour circulaire et certains pans de la première muraille sont conservés ou facilement repérables sur le terrain. Au nord, dans la zone du château, la tour quadrangulaire est visible de loin. Une maison mitoyenne a été partiellement explorée avant d'être à nouveau remblayée pour sa sauvegarde.

L'œil exercé reconnaît l'enceinte médiévale d'origine à son tracé harmonieux autour du site. Certaines parties du donjon carré et d'un mur érigé à l'avant de cette muraille, tous deux élevés au début du 14^e siècle à l'aide de gros blocs qualifiés de «mégolithiques», témoignent de la phase suivante. Une troisième phase de construction s'illustre par un mur assez imposant lorsqu'on le regarde depuis le nord-ouest, et accusant une légère déclivité qui rappelle les redoutes du 17^e siècle. D'autres vestiges de murs, longtemps interprétés comme des restes de maisons, se trouvent sur le replat joutant avec les constructions mégolithiques. Il s'agit en fait d'une plateforme d'artillerie du 18^e siècle, élevée pour contrer l'invasion imminente des troupes françaises depuis le sud.

Jahr 1475, der möglicherweise durch die freiburgischen Truppen ausgelöst wurde. 1536 werden dann Teile der Anlage abgerissen und ein Verwaltungssitz wird eingerichtet. Die Anlage, insbesondere der Viereckturm, wird baufällig und ab der Mitte des 17. Jh. werden Teile der Burg als Steinbruch und Deponieplatz benutzt.

Heute sichtbare Wohn- und Wehrbauten

Die Anlage ist zweigeteilt: Die Handwerker und Bauern wohnten im Süden, in kleinen Steinbauten, die sich an die Umfassungsmauer anlehnen. Im Norden lagen die Herrschaftsgebäude.

Freigelegt wurden im Süden das Eingangstor zum Burgstädtchen und teilweise zwei angrenzende Gebäude. Der Rundturm und Teile der ersten Umfassungsmauer sind erhalten oder gut im Gelände auszumachen. Im Norden, im Burgbereich, ist der Viereckturm von weither sichtbar. Ein Doppelhaus wurde zu kleinen Teilen ausgegraben, aber zu seinem Schutz wieder zugeschüttet.

Das geübte Auge erkennt die originale mittelalterliche Einfriedung an ihrem harmonischen Verlauf um die Anlage. Von der nächst jüngeren Ausbauphase stehen noch Teile des erwähnten Viereckturms und daran anschliessend eine vor die alte Mauer gebaute Vormauer. Beide Bauten sind mit grossen, sog. Megalithblöcken gebaut. Diese Bauten werden ins beginnende 14. Jh. datiert. Eine dritte Ausbauphase umfasst die von Nordwesten her imposant wirkende Mauer, die eine leichte Neigung aufweist und so an eine barocke Schanzenanlage aus dem 17. Jh. erinnert. Im Anschluss an die «Megalithbauten» sind im flachen Bereich weitere Mauerreste sichtbar, die lange als Hausgrundriss interpretiert wurden. Es handelt sich jedoch um eine Artillerieplattform aus dem 18. Jh. Sie wurde wohl als Schutz gegen den drohenden Einmarsch der französischen Truppen von Süden her errichtet.

Wie erwähnt sind 2 Türme im Gelände sichtbar. Der Rundturm ist als solcher typisch aus der Zeit der Savoyer im 13. Jh. Der Viereckturm ist etwa ein halbes Jahrhundert jünger. _CK



17.1



17.2



17.3



17.4

Fig. 17
Remplages aveugles de Fribourg.
Blindes Masswerk in Freiburg.
Esempi di traforo cieco a Friburgo.

- 1 rue de Lausanne 12, 1391
- 2 rue de la Neuveville 46, 1389
- 3 place du Petit-Saint-Jean 29, 1385
- 4 rue de la Samaritaine 16, 1407

Sur place, on peut donc voir les deux donjons: la tour circulaire est caractéristique du type savoyard du 13^e siècle, alors que la tour quadrangulaire est plus récente d'un demi-siècle environ._CK

Fribourg: ville flamboyante!

De la place de la Gare par la rue du même nom, le parcours qui mène le visiteur en vieille ville est rectiligne, par la rue de Romont et la rue de Lausanne où se dresse, au n° 12, un seul immeuble à remplages aveugles. Cette maison, la première des vingt-et-une possédant ce type de décor ajouré sur le haut d'une ouverture (remplage), ici masqué (aveugle), a été récemment datée par la dendrochronologie en 1390/91, date qui s'inscrit parfaitement dans la fourchette chronologique donnée par les cinq autres immeubles datés par la même méthode et illustrés ci-après – Grand-Rue 36 en 1366, place du Petit-Saint-Jean 29 en 1385 (fig. 18.1), rue de la Neuveville 46 (fig. 18.2) et 48 en 1389 et rue de la Samaritaine 16 en 1407 (fig. 18.3).

Toujours en descendant, le promeneur peut, de la place de l'Hôtel-de-Ville, passer par la Grand-Fontaine et bifurquer dans les escaliers du Court-Chemin, le long desquels il peut contempler la façade fortement restaurée du n° 16, et au bas desquels se dressent les exemples les plus spectaculaires de la rue de la Neuveville 46 et 48. Le promeneur zélé bifurquera alors à sa droite pour voir les autres maisons à remplages de la rue (nos 20, 24 et 42), mais devra revenir sur ses pas pour rejoindre le quartier de l'Auge, après avoir traversé le pont de Saint-Jean, les Planches Supérieure et Inférieure puis le pont du Milieu pour aboutir à la place du Petit-Saint-Jean où se dressent de singulières façades à remplages (nos 11, 13 et 29). La balade se poursuivra en direction du pont de Berne qui jouxte l'une des façades les plus richement ornées, celle de la rue de la Palme 2. De là, prenant son courage à deux mains, le visiteur pourra faire l'ascension jusqu'à la tour Rouge, dont le quatrième niveau possède deux fenêtres doubles à remplages aveugles; il devra toutefois rebrousser

Freiburg: Stadt in Flammen!

Der Rundgang, der den Besucher in die Altstadt führt, ist geradlinig und startet nach Bahnhofplatz, Bahnhofallee und Remundgasse in der Lausanne-gasse. Hier ragt mit der Hausnummer 12 ein einzelnes Gebäude mit blindem Masswerk auf. Dieses erste von 21 mit solchem filigranen Bauschmuck über einer Öffnung (Masswerk) ausgestatteten Häusern wurde jüngst mit Hilfe der Dendrochronologie ins Jahr 1390/91 datiert. Das Datum reiht sich perfekt in die mit der gleichen Methode ermittelte Datierungsspanne von fünf anderen Häusern ein: Reichengasse 36 von 1366, Klein-St. Johann-Platz 29 von 1385, Neustadtgasse 46 und 48 von 1389 und Samaritergasse 16 von 1407.

Weiter bergab spaziert man vom Rathausplatz aus in die Alte Brunnengasse und biegt in den Kurzweg ab. Hier kann man die stark restaurierte Fassade der Hausnummer 16 betrachten, aber die spektakulärsten Beispiele mit Masswerkschmuck ragen am unteren Ende der Treppe auf, nämlich die Neustadtgasse 46 und 48. Zur Besichtigung weiterer Häuser mit Masswerkfassade in der Neustadtgasse wendet man sich nach rechts (Nrn. 20, 24 und 42), zum Fortsetzen des Rundgangs in das Auquartier geht der Weg nach links über die Sankt-Johann-Brücke, die Obere und Untere Matte, die Mittlere Brücke zum Klein-St. Johann-Platz. Hier richten sich die einzigartigen Fassaden mit Masswerk der Hausnummern 11, 13 und 29 auf. Weiter geht der Spaziergang bis zur prachtvollst ornamentierten Fassade der Balmgasse 2 an der Bernbrücke. Von hier aus nimmt man all seinen Mut zusammen und wagt den Aufstieg zum Roten Turm, in dessen viertem Stockwerk ein Zwillingfenster mit blindem Masswerk die Anstrengung belohnt. Zurück über die Bernbrücke nimmt der Besucher seinen Rundgang wieder auf, gelangt in die Goltgasse mit ihren vier Masswerkfassaden (Nrn. 24, 17, 3 und 1) und wendet sich zur Samaritergasse. Geht man diese bergaufwärts zurück Richtung Bahnhof, lohnt sich ein Stopp vor den Häusern mit den Nummern 11, 12, 16

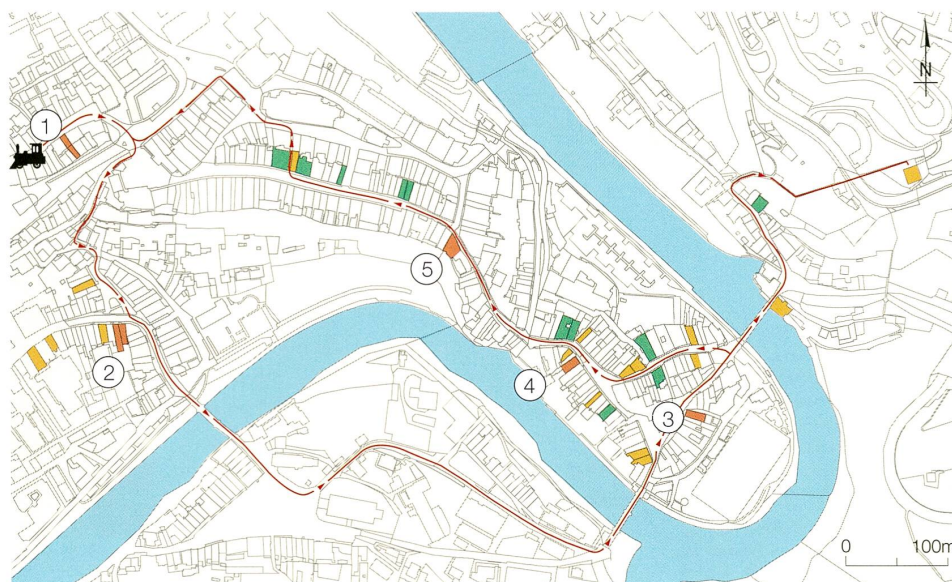
Fig. 18

Parcours en vieille ville de Fribourg avec indication des maisons à remplages aveugles; en rouge: maisons datées par dendrochronologie (n° 1-5); en jaune: bâtiments avec remplages aveugles encore visibles; en vert: bâtiments avec remplages attestés par des analyses archéologiques et/ou le panorama de Grégoire Sickinger (1581).

Rundgang durch die Altstadt von Freiburg mit Angabe der Häuser mit blindem Masswerk; rot: dendrochronologisch datierte Häuser (1-5); gelb: heute noch sichtbare Gebäude mit Masswerk; grün: archäologische Nachweise für Häuser mit Masswerk und/oder Nachweise im Panorama von Gregor Sickinger (1581).

Percorso attraverso la città vecchia di Friburgo. I numeri indicano gli edifici con decorazioni a traforo cieco. in rosso: le case con decorazioni a traforo cieco datate con la dendrocronologia; in verde: edifici con traforo cieco testimoniato da analisi archeologiche e/o indicato nel panorama di Grégoire Sickinger (1581); in giallo: edifici con decorazione a traforo cieco visibile ancora oggi.

- 1 rue de Lausanne 12
- 2 rue de la Neuveville 46 et 48
- 3 place du Petit-Saint-Jean 29
- 4 rue de la Samaritaine 16
- 5 Grand-Rue 36



chemin jusqu'au pont de Berne pour reprendre sa visite par la rue d'Or, où il pourra admirer quatre autres maisons à remplages (n°s 24, 17, 3 et 1) en se dirigeant vers la rue de la Samaritaine. Remontant cette dernière sur le chemin du retour vers la gare, il ne manquera pas de s'arrêter devant les quelques maisons remarquables (n°s 11, 12, 16 et 30), puis il empruntera la rue du Stalden pour terminer son ascension devant la Grand-Rue 36.

Enfin, sur le chemin menant à la Cathédrale, le visiteur averti pourra encore porter son regard sur les fenestragés aveugles de la Grand-Rue 57, à l'angle de la ruelle Saint-Nicolas. Celle-ci débouche sur le portail sud de la Cathédrale, dont les écoinçons de l'arcade, qui portent un décor du même type daté des années 1340, ont peut-être inspiré les remplages aveugles ornant les façades des maisons d'artisans et de bourgeois._GB

Rue – Chapellenie Maillardoz: de la maison des changeurs à la galerie d'art

Quatrième construction en importance après le château, l'église et la maison de Prez-Maillardoz

und 30. Der weitere steile Aufstieg den Stalden hinauf endet vor der Reichengasse 36.

Zum Schluss folgt der Besucher der Strasse zur Kathedrale und richtet seine Aufmerksamkeit auf das blinde Fenstermasswerk der Reichengasse 57 an der Ecke zum St. Nikolaus-Gässchen. Das Gässchen mündet auf das Südportal der Kathedrale, dessen Arkade in den Bogenzwickeln eine in das Jahr 1340 datierte Bauzier gleichen Typs trägt und die vielleicht Vorbild für die Masswerk-Fassaden der Handwerker- und Bürgerhäuser war._GB

Rue – Kaplanei Maillardoz: Vom Haus der Geldwechsler zur Kunstgalerie

Als viertes wichtiges Bauwerk nach Schloss, Kirche und dem Haus Prez-Maillardoz (Rue du Casino 25) nimmt die Kaplanei Maillardoz einen herausragenden Platz auf der westlichen Flanke von Rue ein. Rue, gegründet um 1260 von Peter II. von Savoyen, ist laut Gemeindeglossar «die kleinste Stadt Europas». Deshalb erübrigt sich ein Stadtplan, denn folgt man der Hauptstrasse

Fig. 19
Rue – Chapellenie Maillardoz.
Façade orientale, entre 1533 et 1557.
Rue – Kaplanei Maillardoz.
Ostfassade, zwischen 1533 und 1557.
Rue – Chapellenie Maillardoz. Facciata orientale, tra il 1533 e il 1557.

Fig. 20
Rue – Chapellenie Maillardoz.
Décor sculpté de la cage d'escalier attribué à Mermet Forand, entre 1551 et 1557; 1 armes de la famille Maillardoz; 2 armes de la Maison de Savoie; 3 armes de Rue; 4 grotesque.
Rue – Kaplanei Maillardoz.
Skulptierte Bauzier vom Treppenhaus aus der Hand von Mermet Forand, zwischen 1551 und 1557; 1 Wappen der Familie Maillardoz; 2 Wappen des Hauses Savoyen; 3 Wappen von Rue; 4 Grotteske.

Rue – Chapellenie Maillardoz. Decorazione scultorea nella tromba delle scale attribuite a Mermet Forand, tra il 1551 e il 1557; 1 blasone della famiglia Maillardoz; 2 blasone della casa dei Savoia; 3 blasone della Rue; 4 Grottesca.

(rue du Casino 25), la Chapellenie Maillardoz a toujours occupé une place prééminente sur le flanc occidental de Rue – «la plus petite ville d'Europe» selon le slogan communal, fondée vers 1260 par Pierre II de Savoie. De ce fait, l'usage d'un plan est superflu, car en parcourant l'artère principale de la bourgade, la rue du Casino, la Chapellenie émerge telle une tour accolée à la pente, face au portail de l'église.

Remontant aux origines de la ville, la maison a donné en 1404 son nom à la poterne de Moudon, dite «des Lombards» ou encore «des Cahorsins». Au Moyen Age, la garde des portes des villes était confiée à des familles importantes, souvent nobles. A Rue, celle des portes de Lausanne et de Romont l'était aux familles Mestral et Prez. Dès le 14^e siècle, la Chapellenie est passée des mains de banquiers-changeurs à celles de l'une de ces familles, les Mestral, à qui l'on doit probablement la porte en tiers point qui donne accès à la cave. Au milieu du 15^e siècle en tous cas, la maison avait acquis son plan actuel et manifestement déjà ses trois étages – entre 1455 et 1456 selon les analyses dendrochronologiques effectuées sur des solives du rez-de-chaussée et du premier étage.

Le qualificatif de «maison haute des Maillardoz», qui n'est pas usurpé, est issu des transformations entreprises entre 1532/33 et 1557 par Jacques Maillardoz



des Burgstädtchens, der Rue de Casino, taucht sogleich die ins Gelände geschmiegte, turmartige, dem Kirchenportal gegenüberliegende Kaplanei auf.

Das in die Anfänge der Stadt zurückreichende Haus gab 1404 der Ausfallpforte nach Moudon, genannt «des Lombards» oder auch «des Cahorsins», seinen Namen. Im Mittelalter war die Torwache den wichtigen, meist adligen Familien anvertraut. In Rue lag sie für die Ausfalltore nach Lausanne und Romont bei den Familien Mestral und Prez. Ab dem 14. Jh. hatte eine dieser Familien, die Mestral, die Kaplanei von Geldwechslern übernommen. Ihnen verdanken wir vielleicht die Spitzbogentür zum Keller. In der Mitte des 15. Jh. erhielt das Haus seinen aktuellen Grundriss sowie seine drei Geschosse. Dies bezeugen die Ergebnisse der dendrochronologischen Untersuchung von Deckenbalken im Erdgeschoss und im ersten Stock.

Seine Ansprache als «Maison haute des Maillardoz» leitet sich aus Umbauten ab, die zwischen 1532/33 und 1557 von Jacques Maillardoz und seiner Ehefrau Agnette Daux durchgeführt wurden. Letzterer verdanken wir das in einen Türsturz im Treppenhaus eingravierte Wappen. Dieses ist mit dem Datum 1551 versehen; am



Fig. 21

Rue – Chapellenie Maillardoz.
Plafond à la française dans la pièce
sud-est du premier étage, 1532/33.

Rue – Kaplanei Maillardoz.
Balkendecke «à la française»
im Südost-Zimmer des ersten
Geschosses, 1532/33.

Rue – Chapellenie Maillardoz. Soffitto
alla francese nel locale sud-est al
primo piano, 1532/33.



21

et son épouse Agnette Daux, dont les armes sont sculptées sur un linteau de porte de la cage d'escalier, au rez-de-chaussée, avec la date de 1551. La date de 1557 était inscrite au sommet de l'escalier, dont la cage saillait en toiture avant les transformations de 1887. Ces importants travaux n'ont laissé visible que la façade orientale dont les percements (fenêtres triples au premier, à croisée au deuxième et géminées au troisième étage) remontent au 16^e siècle. Ils peuvent être attribués au maçon-architecte Mermet Forand de Romont, bien connu dans la région, qui est aussi l'auteur du décor sculpté de la cage d'escalier. Cet artisan avait travaillé au château et il est signalé à l'hôtel de ville de Moudon ainsi qu'au château épiscopal de Glérolles (VD).

A l'intérieur, les transformations du 19^e siècle ont laissé apparents les beaux plafonds à la française du 16^e siècle au premier et deuxième étages, mais la plupart des cloisons ont été remplacées, en respectant néanmoins en partie la distribution initiale; les décors peints ont en revanche tous disparu. *_GB*

Treppenscheitel findet sich das Datum 1557. Das Treppenhaus selber war vor den Umbauten 1887 bedacht und vorspringend konstruiert. Diese folgenschwersten Umbauten verschonten nur die Ostfassade mit ihren Öffnungen aus dem 16. Jh. (Dreifachfenster im ersten, Kreuzstockfenster im zweiten, Zwillingsfenster im dritten Geschoss). Wie die skulptierte Bauzier des Treppenhauses stammen sie aus der Hand des Steinmetzen und Baumeisters Mermet Forand von Romont. Sein Wirken in der Region ist am Schloss von Rue, am Rathaus von Moudon und am Bischofsschloss von Glérolles (VD) gut bezeugt.

Von den Umbaumaassnahmen des 19. Jh. verschont blieben die schönen Balkendecken «à la française» des 16. Jh. im ersten und zweiten Geschoss. Die meisten Zwischenwände hatte man hingegen ersetzt, wenngleich die ursprüngliche Innengliederung erhalten blieb. Die Maleien sind jedoch völlig verschwunden. *_GB*